

SARÂDA

La ville du bonheur parfait

(Adaptation de la nouvelle d'Ursula Le Guin, « Ceux qui partent d'Omélas »)

de PAUL MADEC

4 rue de l'Abbé Le Duc 29870 LANNILIS
06 86 58 40 48

pol@paulmadec.net
<http://www.paulmadec.net>

AUTORISATION, DROITS D'AUTEURS, ADAPTATION :

Si mon texte est à disposition libre, la courtoisie la plus élémentaire est de me contacter en amont de votre projet. Plus de détails sur mon site.
Je vous remercie de votre compréhension.

RÔLES par ordre d'apparition

UNE FEMME, Lise adulte

TESS

ATIM, *peintre*

ALDRIN, *grand conseiller de Sarâda*

SHÂMAN, *Epouse d'Aldrin.*

NATIYA

EILINN

PEROTTE, *servante d'Atim*

KEBEN, *gardienne de la cave*

LISE

Prologue

Une place dans une ville... Assise sur un banc, une femme, richement habillée, lit. A côté d'elle un landau. Elle referme son livre et lève la tête. Doucement elle s'approche du landau et le balance paisiblement en chantonnant.

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai deux gros trous dans ma chemise
Je m'appelle Lise

Dors, dors petit poussin.
C'est la chanson de ta grand-mère
Qui l'a apprise de sa mère
Et que la mienne m'a apprise :
La petite chanson de Lise.

Puis se tournant vers le public.

C'était il y a fort longtemps, notre ville s'appelait alors Sarâda.

ACTE I

SCENE 1

Dans le lointain, bruits de fête, de foules, de feux d'artifices. Tess arrive en courant, suffoquant, s'arrête puis brusquement se retourne et crie, des pleurs et de la rage dans la voix.

TESS

Gens de Sarâda, vous m'avez menti ! Vous n'aviez pas le droit ! Vous mentez à vos enfants ! Vous mentez à vous même ! Je ne reviendrai plus jamais, comme les autres, comme tous les autres !

Elle disparaît en courant. Un personnage, Atim, apparaît dans la pénombre et suit du regard la fuite de Tess.

NOIR

SCÈNE 2

Atim peint une toile. Arrive Aldrin, le grand administrateur.

ALDRIN

Eh bien, Atim, ton travail avance-t-il comme tu le souhaites ?

ATIM

Ah ! Ne parlez pas de ça à moi, tout est comme rêve dans ma tête. Votre cité est bénédiction pour pauvre gribouilleur que je suis !

ALDRIN

Pauvre gribouilleur ! Te voilà bien modeste tout à coup. Tu es le plus grand peintre de ta génération

ATIM

Les autres tous morts ou cinglés jusqu'à l'os. Être ni l'un ni l'autre est mon vrai talent.

ALDRIN

Allons, allons, tu es le meilleur et c'est pour cela que notre conseil t'as fait cette commande. Le monde entier nous regarde et nous envie. Tes œuvres seront les témoins de notre réussite et de notre art de vivre. Nous nous devons de partager ce bonheur qui transpire de nos murs. Sens comme l'air est chaud ! Les parfums, lourds. Vois comme nos enfants sont beaux ! Qu'en penses-tu, Atim, toi qui es étranger ?

ATIM

Je pense, je pense... Beaucoup de choses, j'ai pensé.

ALDRIN

Hé, tu m'intéresses. Dis-moi, vieux roule-ta-bosse.

ATIM

Ha ! Vieux roule-ta-bosse ! J'aime bien ce mot ! Roule-ta-bosse ! Eh bien ! Vieux-roule-ta-bosse a vu les gens rire comme jamais il a vu nulle part. Il a vu les filles jolies comme gouttes d'eau claire du ciel, les garçons forts et musclés comme jeunes guépards. Il les a vus s'embrasser que même si j'avais fait ça quand j'étais jeune ma mère m'aurait fait manger la soupe aux rats pendant trois mois.

ALDRIN

L'amour, mon cher Atim, l'amour. A Sarâda, on peut s'empêcher de respirer mais pas d'aimer. C'est un de ses secrets.

ATIM

Un de ses secrets, oui, oui... Atim a vu aussi les papas, les mamans et les enfants toujours bichonnés, toujours papouilles. C'est beau, c'est beau...

ALDRIN

Hé bien quoi ?... Tu n'as pas l'air convaincu !

ATIM

Si, si...

ALDRIN

Parles !

ATIM

Eh bien, je ne sais pas dire... Vous connaissez Joconde ? Son sourire ? Insupportable à moi plus de deux minutes ! Moi toujours attendre qu'elle baisse les lèvres ! Eh non, paralysie faciale secula seculorum, Amen !

ALDRIN

Qu'avons-nous à voir avec la Joconde ?

ATIM

Je sais pas... Ça m'est venu comme ça... Je parle bizarre parfois. Je deviens fou, moi aussi, peut-être...

ALDRIN

Que tu es grave, Atim ! Crois-moi, Sarâda et son peuple n'ont rien à cacher. Simplement, nous avons compris certaines choses avant les autres et notre bonheur tient à cela.

ATIM

SCENE 3

Sûrement, Aldrin mon ami ; Atim est vraiment un vieux-roule-ta-bosse et il ferait mieux de manger sa bouche avant de parler. Mais il est tard et j'ai encore mille croquis à voler. Tu verras, Aldrin, mon ami, tout sera beau, très beau. Comme camion de pompier avec grande échelle ! Plus beau même !... *Shâman rejoint Aldrin. Il l'enlace.*

Arrive Shâman, la femme du conseiller Aldrin.
Mais moins beau que Madame Aldrin, beaucoup moins beau !

ALDRIN

Quel bel été !

SHAMAN

SHÂMAN

Atim, vous êtes un méchant flatteur.

Oui, le plus merveilleux de tous. J'ai hâte d'être à ce soir. Que ce cauchemar finisse enfin !

ATIM

ALDRIN

Ah non ! Pas méchant ! Atim dégouline toujours devant jolie femme. Mais je vous laisse, moi dois rejoindre autre femme, moins dégoulinante pour moi, malheureusement.

Moi aussi j'ai hâte de la serrer dans mes bras. As-tu préparé ses affaires ? Nous partirons immédiatement après sa libération.

SHAMAN

SHÂMAN

Allons bon ! Cette madame Perotte a pourtant l'air d'être très efficace.

Bien sûr que ses affaires sont prêtes, depuis le temps que j'attends ce moment... Aldrin ?

ATIM

ALDRIN

Efficace, oui et bonne cuisinière, oui. Mais j'ai jamais vu caractère pareil ! Je pense que dame Perotte a été blaireau dans vie antérieure. Enfin... Monsieur Aldrin, Madame Shâman, joyeuse journée à vous.

Quoi ?

SHAMAN

SHÂMAN

Adieu Atim.

Je me demande si l'on pourra rattraper le temps perdu.

ALDRIN

Ne t'inquiète pas. Nous ne sommes pas les premiers à qui cela est arrivé.

Les enfants ont de la ressource et nos spécialistes s'occupent d'eux à merveille après ce... passage. Regarde, j'ai moi aussi subi cette épreuve, et je m'en suis bien sorti.

SHÂMAN

Oui mais toi, tu es exceptionnel.

ALDRIN

Mais non. Tu dis ça parce que tu m'aimes. Tu connais mes prédécesseurs, aucun ne le regrette. C'est un mal nécessaire, Shâman ; c'est pour le bien de Sarâda. Tu le savais quand tu m'a épousé. Nous pouvons, en quelque sorte, en être fiers.

SHÂMAN

En quelque sorte... Bien sûr. Mais c'est si dur. Si dur.

ALDRIN

Je sais mon amour. C'est le bonheur de Sarâda qui l'exige et nous n'y pouvons rien. *Ils sortent.*

NOIR

SCÈNE 4

Une Place. Une statue ou une sculpture, un banc. Entre Natiya, jeune fille, joliment habillée comme pour une cérémonie. Elle fait virevolter sa robe, regarde ses bagues... Joue à la séduisante, comme devant une glace, parle seule.

NATIYA

Oui, je m'appelle Natiya, je fais du sport, de la musique.. Comment ? Du

piano... Plus tard ? Mannequin ou actrice, les deux peut-être. Mais il faut que je travaille, je prendrais des cours... Et puis après je m'occuperai des pauvres, je prendrai des cours aussi...

EILINN *surgissant, inquiète...*

Natiya ! Je cherche Tess ; tu l'as vue ?

NATIYA

Tu tombes bien toi ! Regarde ce que ma mère m'oblige à mettre : une couronne de fleurs, de fleurs de courgette ! C'est joli mais c'est la honte ! Si quelqu'un s'en aperçoit...

EILINN

Natiya !

NATIYA

Mais toi, comment t'es attifée ? Tu ne t'es préparée ? Il paraît que le jury est sévère cette année. Remarque, je ne vais pas me plaindre. Une concurrente de moins.

EILINN

Natiya, tu...

NATIYA

Enfin, quand je dis concurrente...

EILINN *hors d'elle et désespérée.*

Natiya ! Arrête, s'il te plaît !... Je te demande si tu as vu Tess ?

NATIYA

Ta sœur ? Pas aujourd'hui, non. Hier soir, je l'ai vue...

EILINN

Quand ? Où ?

NATIYA

Juste avant le feu d'artifice, elle courait vers la route des plaines. Je lui ai dit bonjour, elle ne m'a même pas regardée, tu sais comment elle est, ta sœur...

Eilinn a soudain l'air abattu.

Eh ben, Qu'est-ce qu'il y a ?

EILINN

Elle est partie !

NATIYA

Partie ?

EILINN

Tess s'est enfuie ! Elle s'est enfuie de Sarâda, comme les autres...

NATIYA

Tu veux dire... Elle y est allée ?

EILINN

Hier, avec mon oncle. Il lui avait promis de l'emmener au palais. Elle est revenue en larmes et puis elle a regardé mes parents sans dire un mot, c'était terrible... Et puis elle est montée dans sa chambre, elle a fermé la porte à clefs... Ce matin, elle avait disparue.

NATIYA

Mon grand frère aussi, il a fait ça. Ça fait cinq ans. Un beau matin, il avait disparu, comme Tess. Je me souviens d'avoir eu peur quand il s'est disputé avec mes parents le soir avant qu'il s'en aille. J'étais dans mon lit et je n'entendais pas bien ; et puis, je ne comprenais pas tout... Ils parlaient du palais... Mon frère criait, pleurait...

EILINN

Tu ne me l'avais jamais dit.

NATIYA

A la maison, on ne parle plus de lui. Tu sais ce qu'on raconte : qu'un jour ou l'autre chaque citoyen de Sarâda doit aller voir sous le palais. Qu'une fois qu'on a vu, on devient plus...

EILINN

Raisonnable... La clef du bonheur... Je sais ça.

NATIYA

Papa et maman sont tristes quelquefois, je le sens. Les voisins les ont aidés. Il paraît que ça arrive dans toutes les familles.

EILINN

Eh bien moi, je veux savoir pourquoi Tess est partie ! Je veux voir ce qu'il y a sous le palais !

NATIYA

Mais il faut que tu sois accompagnée.

EILINN

Mes parents ne voudront pas de sitôt avec ce qui vient d'arriver... J'irai voir cette nuit.

NATIYA

Cette nuit ! Mais tu es folle ! Tu ne pourras pas rentrer, il paraît que les sous-sols du palais sont gardés par un dragon.

EILINN

... Aux pieds crochus et aux yeux enflammés. T'as quel âge ?... Natiya, accompagne-moi.

NATIYA

T'accompagner, mais... La fête, l'élection ?

EILINN

S'il te plaît... Comme tu veux... *Elle sort.*

NATIYA

Après tout, j'en meure d'envie. Je serai encore la plus belle l'année prochaine... Eilinn ! Attends !

SCENE 5

Sur la même place. Atim entre suivi de Perotte qui trimballe une grosse

malle et la laisse retomber lourdement. Elle s'assied dessus. Atim va s'asseoir sur le banc et y pose son cartable à dessin.

ATIM

Mais, bougre de cornichonne à roulettes, tu pourrais faire attention aux affaires de moi-même ! C'est précieux, très précieux dedans malle.

PEROTTE

Précieux, précieux, c'est lourd oui ! Pourriez pas faire de l'aquarelle comme ma sœur, non ? Ça devrait pas être permis des choses pareilles !

ATIM

Arrête de gémir femme bizarre ! Moi vieil homme, toi vieille femme mais femmes vivent plus longtemps qu'hommes, donc moi m'économiser ! As-tu sandwiches ? *Il se lève.*

PEROTTE

Évidemment ! Avec l'appétit que vous avez, vaut mieux avoir du stock. *Elle se sert dans la malle.* Tenez... Ici, on vous prend pour un cerveau mais moi j'ai l'impression de travailler pour un estomac.

ATIM *s'assied aussi sur la malle et croque dans son sandwich.*

Hmmm ! Toi reine casse-pieds mais reine sandwiches aussi.

PEROTTE

Moi reine des pommes, oui ! Si j'avais su que je devais me coltiner un fou furieux comme vous, je serais restée cultiver mes poireaux et mes coloquintes tranquille !

ATIM

Coloquintes ? Qu'est-ce ?

PEROTTE

On sait pas ! Ça pousse et c'est joli à voir ! Un peu comme vos trucs.

ATIM *se lève*

Trucs ! Trucs ! Madame appeler ça trucs ! Ça œuvre d'art Madame, ça pas coquintes !

PEROTTE

CoLoQuintes.

ATIM *va chercher un de ses dessins dans son cartable sur le banc. Il y laisse son sandwich.*

Regarde ! Regarde plutôt ça ! Ça œuvre magistralement cosmique que m'a inspiré cette belle cité de Sarâda.

PEROTTE

Ah ça, pour être cosmique, c'est cosmique ! Remarquez, là où je suis d'accord avec vous, c'est qu'elle est aussi tordue que cette ville. Y'a pas à dire, plus vite je serai partie d'ici, mieux je me porterai. Sincèrement, M'sieur Atim, vous trouvez pas que cette ville sent un peu le renfermé ?

ATIM *se rassied sur la malle.*

Sentir le renfermé ? Comment tu peux dire ça ? Tu dois avoir narines bouchées jusqu'aux oreilles pour dire âneries pareilles ! Sens ! Sens ! Par-là

chèvrefeuille, par ici jasmin, ici encore mimosa, plus loin bougainvillier et puis lavande, vanille, olivier ! Sens ! Sarâda est comme le parfum d'une belle dame.

PEROTTE

Hé ben ! Croyez-moi si vous voulez mais la dernière fois que j'ai vu une dame se parfumer comme ça, elle puait l'ail à cent mètres quand elle ouvrait la bouche. Et puis, n'essayez pas de jouer au plus fin avec moi, j'ai entendu votre discussion ce matin avec le Conseiller Aldrin... La Joconde paralysée... Dites pas le contraire, vous aussi, vous avez remarqué que quelque chose ne tournait pas rond dans cette ville !... Oh et puis après tout ce que j'en dis moi... Faut bien gagner sa vie hein !

ATIM

Atim ne fait pas ça pour argent ! Atim fait ça pour l'art ! *Il désigne la malle sur laquelle ils sont assis* Sous derrière de narine bouchée, il y a tous les rêves que j'ai faits pour bonheur du monde et c'est rêves trop lourds pour un seul homme...

PEROTTE

Et pour une seule femme alors !

ATIM

Aah tais-toi, râleuse sans fond ! Jamais eu servante aussi durablement fatigante ! Qu'est-ce que toi croire ? Que mon cœur est sec comme raisin ? Moi, vieux roule-ta-bosse comme dit Aldrin, mais moi pas toujours été roule-ta-bosse. Bosses, oui, j'ai connu bosses ! Sur la tête et partout sur le corps , ma maison a eu bosses, ma famille a eu bosses, mes rêves ont eu bosses ! Alors j'ai marché et j'ai roulé mes bosses !... J'ai appris où poser œil quand je suis quelque part. Comme ça, je sais qui donne bosses et qui reçoit bosses. Ici...

PEROTTE

Ici, y'a personne qui donne des bosses et y'a personne qui en reçoit, voilà ! Et vous trouvez ça normal vous ? Pour vous dire, à part vous et quelques ouvriers étrangers, j'ai trouvé personne pour m'enguirlander avec, et ça, c'est pas normal, pas normal. Et c'est pas faute d'avoir cherché, croyez-moi.

ATIM

Oh ça, moi te croire.

PEROTTE

Et y'a même pas de police ! Un pays où y'a pas de police, comme disait mon défunt mari, le troisième, le cambrioleur, c'est un pays où tout le monde est flic : le képi pousse à l'intérieur du crâne, pas sur le crâne ! Et puis, ça rigole, ça chante, ça se trémousse tout le temps ! Ils pleurent donc jamais ici ?

ATIM

Ici comme ailleurs.

PEROTTE

Vous avez vu des gens pleurer vous ?!!

ATIM

Une enfant, hier soir ; pendant feu d'artifice, je promenais sur colline au bord de la ville et j'ai croisé l'enfant qui pleurait. Elle s'est arrêtée et elle a crié des choses que jamais j'aurai crues possibles, des choses si terribles que j'avais cœur serré comme sardines dans boîte.

abandonné sur le banc par Atim.

PEROTTE

Au voleur... Garnement ! Attends un peu si je t'attrape !... *Perotte poursuit Tess et la ramène au centre de la scène en lui tirant les oreilles.* Non mais, qu'est-ce que ça veut dire, mademoiselle ! Voler la nourriture des honnêtes gens ! T'es sûrement pas d'ici toi...

ATIM

Lâche-la !

PEROTTE

Quand elle vous aura fait des excuses !

ATIM

Lâche-la où j'écrase toi comme crapaud pustuleux que tu es !

PEROTTE

Ah ! Mais ça, c'est un comble ! C'est elle qui...

ATIM

Tais-toi ! C'est l'enfant !

PEROTTE

L'enfant ?

Tess apparaît discrètement dans leur dos et s'empare du sandwich

ATIM

L'enfant qui pleure sur colline... Viens, approche-toi, pas avoir peur de moi ni de crapaud pustuleux... Comment t'appelles-tu ?

TESS

Tess... Je m'appelle Tess ! Excusez-moi, j'avais faim, je n'ai pas mangé depuis hier...

PEROTTE

Mais tu pouvais demander.

TESS

Je n'osais pas... C'est la première fois... Vous m'avez vue hier soir ?

ATIM

Oui petite Tess... Et j'ai entendu aussi. Pourquoi toi dire tout ça ? Toi plus être heureuse à Sarâda, pourtant c'est très belle fête qui se prépare...

TESS

Une fête ! Oui... Une belle fête qui me dégoûte.

PEROTTE

Et tes parents ? Ils savent où tu es, tes parents ?

TESS

Je ne veux plus les voir... Ils sont comme les autres. Ils mentent, ils font semblant... De toute façon, ils s'habitueront.

ATIM

Parents ne s'habituent jamais à voir enfants partir.

TESS

Autre part, peut-être pas, mais à Sarâda, ils le font depuis longtemps.

PEROTTE

Quand je vous disais que ça tournait pas rond ici !

TESS

Je suis revenue pour autre chose. Je veux retourner dans la cave du palais ce soir.

ATIM

Cave du palais, mais quoi tu veux faire dans cave du palais, surtout la nuit ?

TESS

Vous m'aidez ?

ATIM

Petite Tess, je suis comme serpillière mouillée de larmes à t'écouter parler... Nous aiderons toi, promis. Mais explique à nous ce que tu veux faire dans cave du palais si noire dans la nuit...

TESS

Je veux sauver l'enfant.

NOIR

ACTE II

SCÈNE 1

Dans les sombres caves du palais.

NATIYA

Aïe !

EILINN

Mais chut, tu vas nous faire remarquer !

NATIYA

Je me suis tordu le pied ! Il fait noir comme dans un four ici. On ne voit même pas où on pose les pieds... Eilinn, on ferait mieux de partir.

EILINN *moqueuse*

T'as peur du dragon ? Fiche le camp si t'as peur ! Je veux savoir ce qui est arrivé à ma sœur. Si tu ne veux pas savoir ce qui est arrivé à ton frère, c'est ton problème. Moi, je continue !

NATIYA

C'est pas ça... Mais on peut peut-être attendre demain, en plein jour, ce sera plus...

KEBEN, LA GARDIENNE

Qui est là ?

NATIYA

Le dragon !!!

KEBEN

Le dragon ! C'est pas gentil de m'appeler comme ça. Maintenant qui êtes-vous, chères petites donzelles ? Qu'est-ce que vous faites là ?

EILINN

Je m'appelle Eilinn, madame et voici Natiya...

NATIYA

On cherchait le bal, madame, et nous nous sommes perdues...

KEBEN

Le bal ! Mais bien sûr ! Reines du bal, peut-être, mais pas du mensonge, en tout cas... Je m'appelle Keben et je suis la gardienne. Maintenant, répondez à ma question : qu'est-ce que vous venez faire ici ? Pas jouer à cache-cache, je présume ?

EILINN

Hier, ma sœur est venue ici... et son frère aussi, il y a longtemps. Ils se sont enfuis de la maison...

KEBEN

C'est donc ça ! ... J'aurais dû m'en douter. En effet, hier nous avons eu une enfant difficile... Elle s'appelait...

NOIR. MUSIQUE.**SCÈNE 2**

EILINN

Tess !

KEBEN

Tess, c'est ça, oui. D'habitude, ils se calment assez vite après le premier effet de surprise passé. D'autres comprennent moins vite, évidemment mais, bah ! C'est la règle.

NATIYA

C'est quoi la règle ?

KEBEN

La règle ? C'est... C'est trop tôt pour vous en parler, vous reviendrez accompagnées ! Partez d'ici avant que je me fâche vraiment !

EILINN

Non, je veux savoir ce qui est arrivé à ma sœur !

NATIYA

Et moi à mon frère...

EILINN ET NATIYA

On reste !

KEBEN

Vous êtes des têtes de mules, hein ? Très bien, après tout, Il n'est jamais trop tôt pour devenir une bonne citoyenne de Sarâda. Après vous...

Sous la musique, avant que la lumière n'arrive, on perçoit des cris inarticulés et des bruits de ferrailles qu'on frappe l'une contre l'autre.

Quand la lumière revient, on se retrouve dans la pénombre. Une chaise avec un tricot posé dessus, un balai et un seau.

On distingue un être humain, attaché à un longue chaîne ; à terre, il se balance et bouge par à coups. Il entrechoque ce qu'on devinera être une tasse et une assiette en fer. Keben et les filles apparaissent, ces dernières comme poussées par la gardienne.

KEBEN

Prenez garde, ça glisse par ici, c'est tellement humide. Allez ! Ne faites pas cette tête, vous avez voulu voir, eh bien, vous allez voir !

NATIYA

Ça pue !

KEBEN

Question d'habitude... Voilà, on y est. Attention la tête ! Prêtes, mes chéries ? Ouvrez grand les yeux, il n'y a pas beaucoup de lumière. Approchez !

Lise se précipite et tend son gobelet en criant. Eilinn et Natiya ne comprennent pas ce qu'elles voient.

KEBEN à Lise

Ça suffit ! Tu vas avoir. Approchez, je vous dis. Elle ne vous mordra pas.

Lise ne renonce pas.

KEBEN

Tu veux le balai ?

LISE

Pas le balai !... *Elle se recroqueville dans son coin.*

EILINN

Qu'est-ce que... ? Qui est-ce ?

KEBEN

Elle s'appelle Lise.

EILINN

Mais... Mais pourquoi ? Qu'a-t-elle fait ?

KEBEN

Rien.

NATIYA

C'est interdit ! A Sarâda, c'est interdit d'enfermer les gens ! C'est interdit !

KEBEN

Rien n'est interdit à Sarâda, Natiya. On peut tuer, on peut voler, on peut haïr, on peut tout faire à Sarâda. Mais on ne le fait pas.

EILINN

Qu'est-ce que ça a à voir avec elle ? Et vous ne m'avez pas répondu ! Qu'a-t-elle fait ?

KEBEN

Si, je t'ai répondu. Elle n'a rien fait.

EILINN

Mais c'est pas juste !

KEBEN

Tu as raison.

NATIYA

Si nos parents savaient ça...

EILINN

Ils le savent !

Les filles s'approchent de Lise.

KEBEN *saisissant une cruche*

Tenez, c'est ce qu'elle veut. A boire.

EILINN *prend la cruche avec hésitation.*

Lise ? Tu... tu veux de l'eau ?

LISE *tête basse tend sa tasse*

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai deux gros trous dans ma chemise
Je m'appelle Lise

Eilinn la sert. Elle boit goulûment.

NATIYA

Lise ? Ho, comme elle pue ! *Lise recule un peu devant cette réaction.*
Euh...Tu... tu vas bien ?

LISE

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai...

NATIYA

Je sais, je sais. Tu t'appelles Lise. Dis-moi autre chose Lise ! Hé ! Dès qu'on fait un geste, elle a peur, comme un petit chien.

EILINN

Tu l'effrayes, Natiya ! Va doucement.

NATIYA

Mais je ne lui fais pas de mal. Dis-le Lise que je ne te fais pas mal. Dis-le...
Dis-le...

Elle la chatouille.

LISE

Pas mal, pas mal... *Elle se recule puis rit aux chatouilles de Natiya.*

EILINN

Natiya !

Lise, en riant, essaie de chatouiller Natiya qui, à son tour, se prend au jeu

EILINN

Mais tu es folle ! Laisse-la !
Elle s'interpose mais Lise la chatouille aussi.
Lise ! Lise ! Arrêtes ! Arrêtes ! Tu me chatouilles !

LISE *de plus en plus rieuse*

Ha ha ha ! Pas mal ! Pas mal !

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai deux gros trous dans ma chemise
Je m'appelle Lise

Les filles reprennent la chanson avec lui mais le jeu devient de plus en plus violent et Lise se voit projetée de l'une à l'autre.

Lise, pas mal... Lise, pas mal... *le ton passe de la peur à la détresse.*

Pendant ce temps, Keben s'est assise et continue le tricot qui était posé sur la chaise. Elle regarde faire en souriant de temps en temps. Elle n'a pas vu entrer Perotte, Atim et Tess qui observent la scène, consternés. Tess se précipite vers le groupe et arrache Lise à sa situation.

EILINN *Elle se précipite dans les bras de sa sœur*

Tess !

Tess lui expédie une grosse gifle. Lise recule, de peur d'en prendre une elle aussi. Mais Tess la prend dans ses bras et la berce.

KEBEN

Mais qu'est-ce que c'est ?

PEROTTE

Si j'avais pas vu, j'aurais pas cru !

KEBEN

Qui êtes-vous ! Veuillez sortir d'ici immédiatement ! Vous devez prendre rendez-vous et il n'y a pas de visite de nuit !

PEROTTE

Toi, tu te tais, espèce de marionnette à bascule !

Elle force Keben à se rasseoir sur la chaise et la menace avec une des aiguilles à tricoter dont elle s'est emparée.

Tu t'assieds là et tu bouges plus ou je te transforme en antenne portative !

ATIM

Je crois pas ! Atim crois pas ! Pauvre moi pensais avoir tout vu mais ça ! Pire que tout !

Il s'adresse à Eilinn et Natiya qui oscillent entre honte, crainte et chagrin.

Sortez d'ici, enfants ! Caves sont faites pour vieux rats et araignées mordantes, pas pour enfants, pas pour enfants...

EILINN

Tess ! Tu reviendras à la maison, dis ?... Tu reviendras ?

Tess ne répond pas et continue à bercer Lise.

ATIM

Elle reviendra, petite sœur. Elle besoin de toi comme toi besoin d'elle. Allez maintenant et attendez-nous dans l'air.

Tess s'approche de Lise et lui retire ses chaînes.

LISE

Pas mal... pas mal... *se love dans les bras de Tess qui la berce. Elle s'assoupiera.*

KEBEN

Qu'allez-vous faire ? Vous n'allez pas le libérer ! Vous n'êtes pas d'ici ! Vous n'avez pas le droit !

PEROTTE

Eh ben, encore heureux qu'on soit pas d'ici ! A force, ça me ferait mal !

KEBEN

Vous ne pouvez pas comprendre ! Remettez lui la chaîne ! *Elle tente de se lever*

PEROTTE *qui brandit la seconde aiguille à tricoter*

Assis !

KEBEN

C'est ridicule ! Mais ne rêvez pas. Un autre prendra bientôt sa place. Sans eux, Sarâda ne connaîtrait pas le bonheur. Sans malheur, pas de bonheur, c'est bien connu.

ATIM

Aah ! Perotte ! Fait sortir ce grumeau infernal d'ici ou je l'écrase avec tous mes orteils.

PEROTTE

Allez viens ! Je vais t'apprendre moi ce que c'est que le bonheur. Je vais te parler de mon cinquième mari, celui qui était lutteur de foire.

SCÈNE 3

Perotte et Keben sortent. Atim s'approche de Lise et de Tess qui chante doucement à l'oreille de l'enfant.

ATIM

Il faut rentrer chez toi maintenant, petite Tess.

Entrent Aldrin et Shâman qui viennent rechercher leur enfant. Ils contemplent la scène.

TESS

Sûrement pas. Plus jamais je ne pourrai parler en face à mes parents et à ma sœur. Plus jamais je ne les croirai. J'ai trop honte.

ATIM

Et tu crois que honte est seulement avec toi ? Toi pas avoir compris qu'elle est ici pour ça, pour donner honte à tout le monde ? Ici c'est le musée de la honte et en plus, on peut toucher la honte. C'est habile.

TESS

C'est dégoûtant ! Dégoûtant !

ALDRIN

Ne juge pas trop vite, Tess. C'est bien ton nom, n'est-ce pas ?

ATIM

Aldrin, mon ami ! Shâman ! Que faites-vous ici ?

ALDRIN

Nous sommes venus reprendre notre enfant, Atim.

ATIM

Votre enfant ? Petite Lise est votre enfant ? Explique-moi, Aldrin ! J'ai l'impression que mon cerveau vient de s'enfuir !

ALDRIN

La guerre, Atim ! La guerre, le vol, le meurtre, la rapacité des hommes. Il fut un temps où Sarâda était tout ce qu'il y a de pire en la matière. Violente, malhonnête, injuste. Lors d'une guerre civile particulièrement ignoble, un sursaut d'humanité nous sauva in extremis de la catastrophe. En fait, chaque génération faisait les mêmes erreurs, une guerre finissait, la paix revenait et on préparait une autre guerre. On oubliait le malheur parce qu'il

était loin.

ATIM

Alors, vous avez rapproché le malheur !

SHÂMAN

En quelque sorte, Atim. Les conseillers d'alors pensèrent que si les gens de Sarâda pouvaient, dès l'enfance, connaître l'injustice, le remords, la honte et le malheur, sans passer par l'horreur de la guerre, nous réussirions à rendre cette cité prospère, heureuse et juste. Alors...

ATIM

Alors on met enfant dans cave avec grumeau infernal et on est heureux, n'est-ce pas ?... N'est-ce pas ?!!!

Aldrin s'assied sur la chaise, fatigué.

TESS

Et Lise... Et les enfants d'avant, d'où viennent-ils ?

ALDRIN

Pour éviter toute contestation, les dirigeants de l'époque décidèrent qu'eux-mêmes et les gens les plus riches de Sarâda donneraient un de leurs enfants à la cause. Encore aujourd'hui, nous nous soumettons à cette loi. Je connais bien cette cave Atim, j'y ai vécu et je m'appelais Tom.

Je m'appelle Tom

Je suis beau comme

Un trognon d'pomme

J'suis un vilain petit bonhomme

Je m'appelle Tom

Shâman se dirige vers Lise, toujours dans les bras de Tess.

Tess

Ne la touchez pas !

Aldrin et Shâman se regardent.

SHÂMAN

Lise est notre enfant, Tess. C'est très dur pour nous aussi, il faut nous croire. Je ne l'ai eu à moi que peu de temps. Jusqu'à ce que mon lait tarisse.

TESS

Que va-t-il lui arriver maintenant ?

ALDRIN

Nous l'emmenons hors de la ville, dans une de nos colonies où elle sera choyée et éduquée. Nos savant savent rattraper le temps perdu.

TESS *en rage*

Rattraper le temps perdu ! Je ne resterai pas une minute de plus dans cette ville de fous.

Lise se réveille et s'accroche à Tess.

LISE

Pas mal !... Pas mal !...

Regard entre Tess et Shâman.

TESS

Non, Lise. Tu n'auras plus mal maintenant. Plus mal.

Tess repousse doucement Lise. Shâman la prend dans ses bras.

LISE

Plus mal... Plus mal...

Aldrin la soulève et l'entoure d'un manteau. Lise chantonne encore sa chanson. Shâman l'arrête en lui posant un doigt sur les lèvres. Ils se dirigent vers la sortie mais Lise panique devant le balai posé à travers son chemin. Aldrin le retire. Ils sortent.

SCÈNE 4

ATIM

Pincer ! Pincer ! Pincer ! Pincer ! Ha ! Atim ne se réveille pas ! *s'adressant à Tess* . Toi, pince ! Aïe !

PEROTTE *qui rentre*

Vous voulez un coup de main ?

ATIM

Toi être dans cauchemar aussi, je savais bien ! *Perotte le pince aussi* Aïe ! Perotte être complètement timbrée !

PEROTTE

Fallait pas me traiter de cauchemar. Bon, vous êtes tout à fait réveillé maintenant ? Alors ouvrez bien vos oreilles : je m'en vais ! Je ne resterai pas une minute de plus dans cette foutue ville. J'ai mes coloquintes à vernir et mes poireaux à arracher ; Il paraît que le jardinage, ça calme. Si vous avez besoin de moi, vous savez où me trouver. Salut !

TESS

Je vais avec vous !

PEROTTE

Sûrement pas petite ! Toi, tu as du travail ici ! Si tu es revenue, c'est pas pour repartir. Tu dois faire pleurer la Joconde. C'est ça non, m'sieur Atim ? T'es assez forte pour ça, j'en suis sûre ! Allez, au revoir.

ATIM

Cauchemar parle bizarre, mais elle a raison, petite Tess. Ta place est ici. On change pas couleur de sa chambre en peignant sa salle de bain.

TESS

Comment on fait pour accepter ça ? Comment mes parents et les parents de leurs parents ont fait pour accepter ça ? c'est tout le contraire de ce qu'ils m'ont appris, de ce qu'ils sont...

ATIM

Répondre question, c'est trouver réponse. Et je suis pas sûr d'avoir ça dans mon sac, petite Tess. Tu as parents pour demander. Ce que je sais, c'est que homme se sert souvent du mal pour se faire du bien, mais après... seulement après avoir eu trop mal...

NOIR**EPILOGUE**

Retour à la scène du landau. La femme berce encore, assise, face public.

Je m'appelle Lise
Je suis belle comme
Une queue d'cerise
J'ai deux gros trous dans ma chemise
Je m'appelle Lise

Dors, dors petit poussin
C'est une vieille fable
Pour les enfants qui font leurs dents
Et qui fatiguent leur maman
C'est une vengeance de parents

Dors mon cœur, dors...

FIN

© Paul Madec